

Avril 2024

ANNEXE COMPLÉMENTAIRE 1

RÉSUMÉ NON-TECHNIQUE

Vald'Yerre (28290)



Table des matières

Glossaire.....	3
LE PROJET	4
I- Historique et contexte du projet.....	4
I.1- Préambule	4
I.2- Présentation synthétique du projet.....	4
I.3- Intégration du projet dans la logique territoriale	5
II- Réglementation en vigueur	6
II.1- Au titre du droit à l'urbanisme	6
II.2- Au titre du droit de l'environnement.....	6
III- La centrale	6
III.1- Eléments techniques de la centrale	6
III.2- Les aménagements connexes.....	8
III.3- L'insertion paysagère de la centrale.....	9
III.4- Sécurité du projet	10
III.5- Évaluation des Risques et Suivi Technique pour la Centrale	11
IV- Déroulement du chantier, maintenance et fin de vie de la centrale.....	13
IV.1- La phase de travaux.....	13
IV.2- Le raccordement	13
IV.3- La maintenance et l'entretien	14
IV.4- La fin de vie de la centrale.....	14
ANALYSE DES ENJEUX ENVIRONNEMENTAUX.....	16
I- Sensibilités environnementales du site : le milieu physique.....	16
I.1- Topographie.....	16
I.2- Sols.....	16
I.3- Réseau hydrographique	17
II- Sensibilités environnementales : le milieu naturel.....	18
II.1- Les espaces boisés.....	18
II.2- Les espaces protégés	18
III- Sensibilités environnementales : le milieu humain.....	19
III.1- Patrimoine et monuments historiques	19
III.2- Aéroports.....	19
III.3- Cadre de vie, voisinage et santé humaine	19

Glossaire

- **Ha (hectare)** : unité de mesure des surfaces considérées ici. 1ha = 10 000 m².
- **Wc (watt-crête)** : unité de mesure de la puissance délivrée par une installation photovoltaïque dans des conditions d'ensoleillement et de température idéales.
- **MWc (méga watt-crête)** : 1 million de watts-crête.
- **Wh (watt-heure)** : unité de mesure de l'énergie correspondant à une puissance d'un watt pendant une heure.
- **ZIP** : Zone d'Implantation du Projet.

Annexe Complémentaire 1 – Résumé non-Technique

LE PROJET

I- Historique et contexte du projet

I.1- Préambule

Le présent Résumé Non-Technique a pour objet de présenter les éléments clés liés à l'implantation de la centrale solaire sur le site choisi, afin de présenter les grands enjeux naturels et environnementaux du projet et d'apprécier ses potentiels impacts sur le secteur. Ainsi, Orion Energies souhaite mettre à disposition tous les éléments permettant de décider de la nécessité ou non de mener une étude d'impact environnementale.

I.2- Présentation synthétique du projet

Emergence du projet

Le propriétaire, M. Ménager, a acquis ce terrain en 2023. Il était auparavant utilisé par l'ancien propriétaire, une entreprise de BTP, comme plateforme de stockage de matériaux, engins et gravats. Une partie de la parcelle est d'ailleurs encore utilisée comme telle. Le projet ne se fera pas sur cette partie encore destinée au stockage mais sur le reste de la parcelle, aujourd'hui en friche.

Après acquisition du terrain, M. Ménager a fait quelques plantations pour son usage personnel sur le terrain puis, du fait de la mauvaise qualité du sol, a laissé le site en friche.

Le terrain n'a pas été utilisé comme terre agricole depuis plus de 30 ans et n'a jamais été déclaré à la PAC.

La propriétaire du terrain souhaite aujourd'hui valoriser ce terrain inutilisé à faible valeur agronomique en y développant un projet photovoltaïque.

Localisation du site

Le projet, d'une puissance de 897 kWc environ, sera développé sur une surface solarisable d'1 ha au sein d'une parcelle de 1,6 hectares située au Lieu-Dit Le Saussay dans la commune de Chatillon-en-Dunois, Vald'Yerre, département d'Eure-et-Loir, région Centre-Val-de-Loire (parcelle 93 XL 65).

Le site est entouré par des massifs boisés à l'Ouest et au Sud et par des champs à l'Est. Au Nord, une route communale longe le terrain. Un plan d'eau est présent au Sud de la parcelle et sera évité par le projet.

Plusieurs habitations sont présentes à proximité du site au Nord-Ouest et au Sud-Est mais présentent un enjeu de co-visibilité quasi-nul avec le terrain. [Voir annexe 6.](#)

Enfin, le site est traversé d'Ouest en Est par une ligne HTA. Conformément aux réglementations émises par RTE, un écart de 3 m sur un plan horizontal sera laissé entre cette ligne et les premières installations.





Figure 1 : Ligne HTA traversant le terrain d'Ouest en Est (date : 14 mars 2024)

I.3- Intégration du projet dans la logique territoriale

Objectifs nationaux

Fin 2021, le parc photovoltaïque français a atteint 13,7 GW, dont 2,7 GW installés cette année. Cette croissance dynamique vise à réaliser les objectifs de la PPE d'ici 2028 (36,5 à 44,6 GW) et l'objectif ambitieux de 100 GW d'ici 2050, soulignant le rôle clé du solaire dans la transition énergétique française.

La maturité de la filière permet aujourd'hui une production électrique compétitive et décarbonée, intégrée localement, contribuant ainsi aux objectifs nationaux des énergies renouvelables.

Objectifs locaux

Dans son Schéma Régional d'Aménagement, de Développement Durable et d'Égalité des Territoires (SRADDET) publié en 2020, la région Centre-Val-de-Loire réaffirme son engagement en faveur des énergies renouvelables (EnR). Ainsi, la région se fixe comme objectif de couvrir 100% de la consommation régionale d'énergie par la production régionale d'énergies renouvelables et de récupération en 2050.

Par ailleurs, la Communauté de communes du Grand Châteaudun, dont fait partie la commune de Vald'Yerre, est déjà engagée dans le développement de projets photovoltaïques, par exemple à travers l'implantation à venir d'une centrale solaire de 106 MWc sur l'ancienne base aérienne de Châteaudun.

L'installation d'une centrale photovoltaïque au sol dans le cadre du projet s'inscrit dans la démarche de développement des EnR de l'intercommunalité.



Les projets inférieurs à 1MWc chez Orion Energies

Fondé en 2009, Orion Energies est un acteur spécialisé dans le développement, l'installation et l'exploitation de centrales solaires photovoltaïques en France et à l'international.

Orion Energies se distingue en privilégiant la création de « foyers énergétiques locaux », des parcs de dimensions modestes (inférieurs à 1 MWc) soigneusement implantés pour alimenter de manière efficace quartiers et villages. Cette approche contraste avec les installations de grande envergure, en ce qu'elle permet de minimiser les impacts tout en assurant une intégration harmonieuse dans l'environnement local.

La commune de Vald'Yerre comptait 3 580 habitants en 2020. Le projet permettrait de répondre à la consommation de 220 foyers moyens.

II- Réglementation en vigueur

II.1- Au titre du droit à l'urbanisme

Le code de l'urbanisme

Le Décret n°2022-1688 du 26 décembre 2022 portant simplification des procédures d'autorisation d'urbanisme relatives aux projets d'ouvrages de production d'électricité à partir de l'énergie solaire installés au sol a introduit une modification des articles R. 421-9, R. 431-5 et R.431-35 du Code de l'Urbanisme. Le décret prévoit, hors secteurs protégés, un rehaussement du seuil de puissance au-delà duquel les projets d'ouvrages de production d'électricité à partir de l'énergie solaire installés au sol basculent de la formalité de la déclaration préalable à celle, plus contraignante, du permis de construire. Ce seuil est fixé à 1 MWc, afin d'être aligné sur le seuil d'évaluation environnementale systématique applicable au titre du Code de l'Environnement, mentionné ci-après.

Le règlement d'urbanisme

La commune est couverte par un PLUi, actuellement en cours de révision. La parcelle est classée en zone A où sont autorisées « les constructions nécessaires aux aménagements d'intérêt collectif ».

II.2- Au titre du droit de l'environnement

Au titre de l'article R.122-3 du Code de l'environnement, le projet relève d'un examen au cas par cas quant à la nécessité de mener ou non une étude d'impact. Cet examen est fait par l'autorité environnementale compétente.

III- La centrale

III.I- Eléments techniques de la centrale

Une centrale photovoltaïque est constituée de plusieurs éléments successifs. Le **soleil** irradie les **panneaux photovoltaïques** qui génèrent alors un courant continu. Ce courant est transmis, via des câbles électriques sous les panneaux, à des **onduleurs** qui le transforment en courant alternatif. Des câbles enterrés acheminent alors l'électricité jusqu'à des **transformateurs** qui élèvent sa tension afin de pouvoir l'injecter sur le réseau via un **poste de livraison** (PdL). Ce poste de livraison est le point de jonction entre le parc photovoltaïque et le **réseau public d'électricité**.



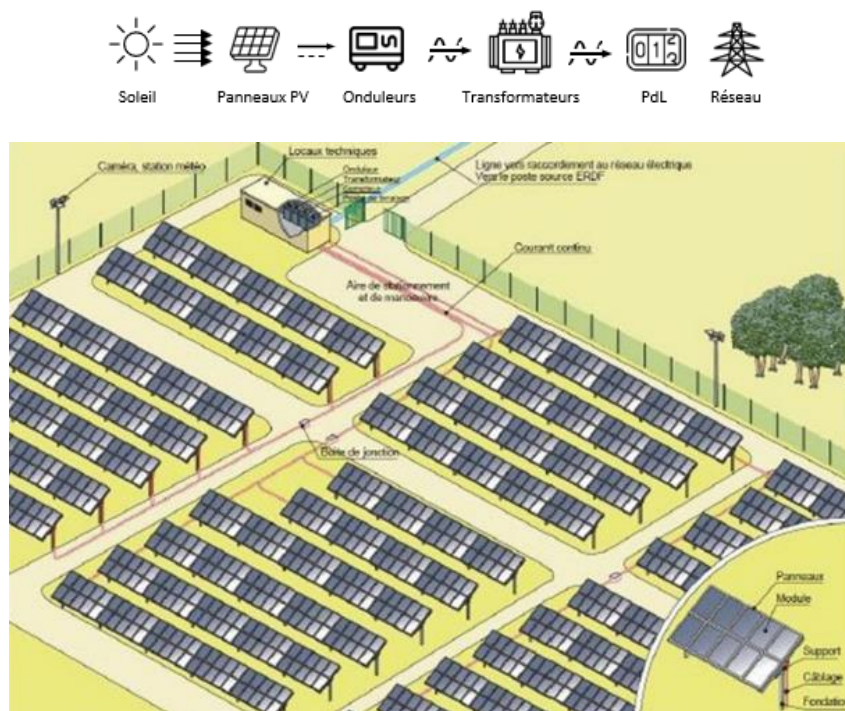


Figure 2 : Schéma de principe d'un parc solaire PV

Les panneaux photovoltaïques

Les panneaux photovoltaïques seront fixés sur des structures en acier plantées dans le sol sans fondations via des **pieux battus** à une profondeur de 80 à 150 cm.

Cette solution, simple à mettre en œuvre et représentant une emprise au sol très réduite, permet **d'éviter l'utilisation de plots béton ayant un impact plus important sur l'environnement** (surface au sol plus grande, démantèlement plus compliqué) et de **favoriser l'écoulement des eaux ainsi que leur infiltration dans le sol**. Les pieux seront métalliques et démontables.

Les panneaux seront orientés vers le Sud et disposés en portrait, par rangées de 2 : on parle de **tables photovoltaïques**. Le bord inférieur des tables sera à 1,10 m du sol et le bord supérieur à 3 m du sol au maximum, afin de respecter les critères techniques fixés dans l'arrêté du 29 décembre 2023 permettant de sortir les installations photovoltaïques du calcul de la consommation d'espaces naturels, agricoles et forestiers.



Figure 3 : Exemple de table photovoltaïque

Des **espacements de 2 cm de large** seront laissés entre les modules afin de favoriser l'écoulement des eaux de pluie, la diffusion de la lumière sous le panneau et la circulation de l'air. Les **tables seront séparées de 2 mètres** afin d'éviter tout effet d'ombrage. Il sera donc facile de circuler entre les tables avec un véhicule léger. Le plan du projet joint au dossier (**annexe 5**) détaille toutes les dimensions des éléments principaux de la centrale.

Les locaux techniques

Il est prévu l'installation d'un local technique comprenant un **poste de transformation** et un **poste de livraison**. Ses dimensions seront de 9,2x3x3,2 m soit une **surface réduite qui n'excédera pas 30 m²**. Il sera installé sur un terrain terrassé et compacté pour assurer sa stabilité dans le temps.

Figure 4 : Poste de livraison prévu pour ce type de projet

Le local technique est un bloc préfabriqué ou en béton avec un bardage bois pour une meilleure insertion paysagère. A l'intérieur du local, le **transformateur électrique est immergé dans une huile minérale et placé au-dessus d'un bac de rétention**, afin d'éviter toute pollution du sol par déversement d'huile en cas de fuite.

La sortie de chaque **onduleur** est connectée au poste de transformation, dans lequel le courant basse tension (400V) est converti en courant haute tension (20 000 V). Il peut alors être injecté sur le réseau public HTA (Haute Tension A).

Le **poste de livraison (PdL)** fait la jonction entre le parc photovoltaïque privé et le réseau public. Plusieurs équipements électriques y seront installés, notamment un **disjoncteur général**; une **armoie d'acquisition de données**; un **compteur électrique** permettant de mesurer la production de la centrale.



III.2- Les aménagements connexes

Les voiries

Conformément aux recommandations du SDIS d'Eure-et-Loir, une piste unique de 3 m de large sera aménagée, longeant la parcelle à l'Ouest et au Nord tout en assurant un accès à moins de 70 m de chaque élément de la centrale. Cette piste sera complétée par une aire de retournement aux dimensions validées par le SDIS 28. L'entrée du site sera située au Nord-Est, via un portail à deux battants de 10 m de large. **Voir annexe 5.**

Les haies

Les haies existantes seront renforcées par des plants d'essences locales à feuilles persistantes choisis pas une pépinière. Ceci permettra de masquer totalement la centrale depuis l'extérieur et de l'insérer harmonieusement dans son environnement.

Un écart de 1 m sera conservé entre la haie et la clôture afin de faciliter l'entretien de la haie et éviter le principal risque qui réside dans « l'absorption » de la clôture par la haie (colonisation par les jeunes ligneux ou petits arbustes), la rendant moins visible pour la faune.

Les haies permettront également d'agir en faveur de la biodiversité, notamment en créant des habitats propices à son maintien et à son développement.

III.3- L'insertion paysagère de la centrale

Le site est assez isolé, à l'écart du bourg et bordé par des arbres et massifs boisés. Une maison est directement voisine du site au Nord-Ouest, mais elle n'a aucune vue directe sur le terrain, du fait des arbres hauts déjà existants et d'un bâtiment de stockage qui sera conservé au niveau de la partie de la parcelle qui sera évitée par le projet.



Figure 5 : Prise de vue depuis le terrain vers l'habitation voisine du site, complètement masquée derrière les arbres et le bâtiment (date : 14 mars 2024)

D'autres habitations sont présentes à plus de 100 m du terrain au Sud-Est. Elles sont déjà en partie masquées par les arbres existants, qui seront complétés par de nouveaux plants d'essences locales afin de masquer complètement la centrale depuis l'extérieur.



Figure 6 : Prise de vue depuis le terrain vers les habitations situées au Sud-Est, déjà en partie masquées par les arbres en présente (date : 14 mars 2024)

La haie (arbres existants + nouveaux plants) permettra de favoriser au maximum l'insertion paysagère du site et de dissimuler complètement la centrale et ses installations depuis l'extérieur.

Le revêtement de l'ensemble des éléments du site (clôtures, local technique, portail...), sera choisi afin d'adopter une teinte adaptée à l'environnement présent autour de celui-ci.

Une présentation de l'insertion paysagère est disponible [dans l'annexe complémentaire 2](#).

III.4- Sécurité du projet

La zone d'implantation des panneaux solaires et les voies de circulation entourant le site seront clôturées. Un grillage à mailles rigides de couleur verte (RAL 6005) sera installé, sur une hauteur d'environ 2 m, afin d'éviter toute intrusion dans l'enceinte, pour des raisons de sécurité d'une part (risque électrique) et de prévention des vols et détériorations (vandalisme, dépôt sauvage de déchets) d'autre part. L'accès aux installations électriques sera limité au personnel habilité intervenant sur le site d'exploitation. L'accès sera rendu possible par un portail deux vantaux de 10 m de large équipé d'un système permettant son déverrouillage par les services de secours. Un système de télésurveillance permettra de rendre la centrale accessible à distance, notamment pour les services de secours. Il est à noter que le type de clôture sera choisi de telle sorte qu'il permette le passage de la petite et moyenne faune.

Une **information au public** sera effectuée par le maître d'œuvre via la pose de panneaux de chantier. Ces panneaux indiqueront notamment la nature des travaux ainsi que les dangers qu'ils impliquent, l'interdiction du chantier au public, la période sur laquelle ils se dérouleront, le contact des personnes à joindre en cas d'accident, etc. A l'issue du chantier, des pancartes interdisant l'accès au site seront mises en place pour toute la durée d'exploitation de la centrale.

Un **système de contrôle à distance** des installations photovoltaïques sera installé pour permettre d'apprécier la qualité du rendement et les possibles dysfonctionnements du système.

Pour prévenir le risque incendie, une **bâche incendie** d'une capacité de 60 m³ sera installée au niveau de l'entrée principale du parc photovoltaïque, au Nord du site.

Le projet prévoira également la mise en place d'un **système d'équipement contre la foudre et les surtensions** conforme à la norme internationale IEC 61024. Par ailleurs, une **distance de 5m minimum** sera établie entre la clôture et les premières tables photovoltaïques, afin de maintenir une distance entre tout équipement électrique et la végétation environnante.

Enfin, un **suivi technique** des installations sera effectué tout au long du chantier et durant la phase d'exploitation de la centrale, afin de vérifier leur stabilité.

III.5- Évaluation des Risques et Suivi Technique pour la Centrale

Risque identifié	Niveau de risque de la commune	Niveau de risque du site
Inondation	Existant	Pas de risque
Séisme	Faible	Faible
Mouvement de terrain	Existant	Inconnu
Retrait gonflement des argiles	Modéré	Modéré
Radon	Faible	Faible
Pollution des sols	Concerné	Pas de risque connu
Risques miniers	Existant	Inconnu
Canalisations de transport de matières dangereuses	Existant	Pas de risque connu

Le seul risque identifié sur le terrain est le risque de retrait-gonflement des argiles, qui est considéré comme modéré (*source : Géorisques*).

Les sols argileux possèdent la propriété de voir leur consistance se modifier en fonction de leur teneur en eau. Ainsi, en contexte humide, un sol argileux se présente comme souple et malléable, tandis que ce même sol desséché sera dur et cassant.

Des variations de volume, plus ou moins conséquentes en fonction de la structure du sol et des minéraux en présence, accompagnent ces modifications de consistance. Ainsi, lorsque la teneur en eau augmente dans un sol argileux, on assiste à une augmentation du volume de ce sol, on parle alors de « gonflement des argiles ». Au contraire, une baisse de la teneur en eau provoquera un phénomène inverse de rétractation ou « retrait des argiles ».

Dans le cadre d'un projet de centrale photovoltaïque et compte-tenu des aménagements spécifiques réalisés, les impacts du risque de retrait-gonflement des argiles diffèrent de ceux affectant des constructions plus classiques telles que des maisons individuelles. L'enjeu principal concerne la portance des installations. Contrairement à une construction classique en béton, la centrale solaire représente peu de charge, ce qui rend possible la réalisation de fondations moins intrusives (des pieux battus) tout en garantissant la stabilité des ouvrages.

Dans le cadre de ce projet, les tables seront mécaniquement indépendantes les unes des autres, puisqu'un espacement de 2 m est prévu entre chaque table. Ces dernières seront reliées les unes aux autres par des câbles électriques souples. Ces dispositions permettent un fractionnement de l'installation et donc une grande flexibilité en cas de mouvements de terrain. De plus, les structures des tables seront métalliques, permettant d'absorber d'éventuelles flexions et torsions, contrairement à des structures en béton. Enfin, les différents éléments des tables (y compris les modules) seront solidement assemblés afin d'éviter tout risque de chute d'objets. La structure des panneaux solaires est donc très peu vulnérable au phénomène de retrait-gonflement des argiles.

En outre, le local technique sera de taille réduite (inférieur à 30m²) et ne comportera pas de fondations, puisqu'il consiste en un bâtiment préfabriqué posé au sol, sur une surface stabilisée. Cette construction sera donc peu soumise aux aléas liés au risque de retrait-gonflement des argiles.

Une étude géotechnique pourra être réalisée en amont du démarrage des travaux en vue de déterminer, le cas échéant, les dispositions spécifiques à prendre pour assurer la pérennité des installations (profondeur des pieux, etc.).

IV- Déroulement du chantier, maintenance et fin de vie de la centrale

IV.1- La phase de travaux

L'installation de la centrale photovoltaïque s'étalera sur environ 3 mois. Le chantier sera divisé selon les phases suivantes (certaines se dérouleront en parallèle) :

- Préparation du chantier : 1 mois
- Tranchées et réseaux internes : 1 mois
- Ancrage et montage des structures : 6 semaines
- Pose des panneaux : 1 mois
- Pose des autres constituants de la centrale : 3 semaines
- Finalisation de l'installation et remise en état : 1 mois

IV.2- Le raccordement

Le poste source le plus proche est celui de Châteaudun, situé à 17 km au Sud-Est du terrain. La capacité d'accueil réservée au titre du S3RENr restant à affecter est de 3,8 MW.

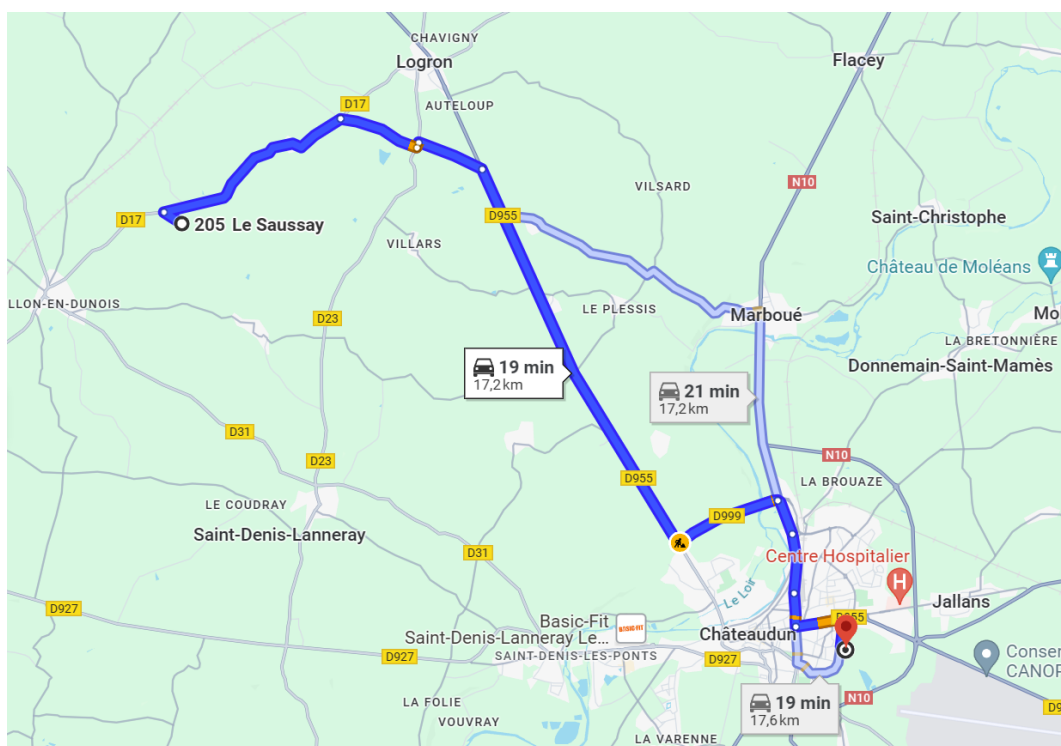


Figure 7 : Distance du terrain au poste source le plus proche

Une possibilité de raccordement serait via la ligne HTA dont le poste HT/BT le plus proche se situe à 200m de l'entrée du site, comme illustré ci-dessous. ENEDIS confirmera la solution de raccordement du projet en temps voulu. Le tracé privilégié suit généralement les routes et chemins pour optimiser le linéaire de raccordement et minimiser les zones d'excavation.

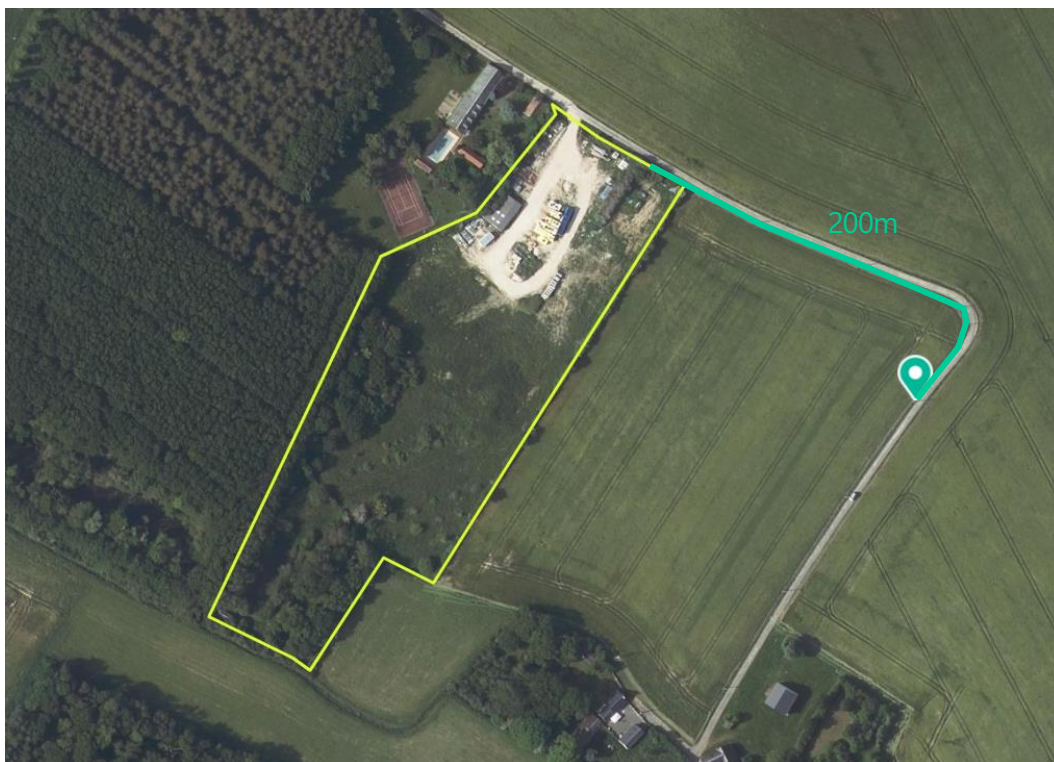


Figure 8 : Distance au poste HTA/BT le plus proche

IV.3- La maintenance et l'entretien

La **maintenance de la centrale** sera assurée par Orion Energies, à raison de passages préventifs tous les 1 à 2 ans et curatifs à chaque dysfonctionnement ou identification de matériels défectueux.

L'entretien de la centrale sera réalisé par une fauche mécanique ou pâturage (si un exploitant de la commune est intéressé) à raison d'un passage annuel.

IV.4- La fin de vie de la centrale

A l'issue des 35 années d'exploitation, la **centrale sera entièrement démontée** par Orion Energies et ses matériaux seront transmis à Soren, éco-organisme agréé par les pouvoirs publics pour la collecte et le recyclage des panneaux photovoltaïques. Le terrain sera quant à lui remis dans son état initial, établi avant travaux par un état des lieux initial.

Dans le cadre de la remise en état du site, au-delà du recyclage des modules, l'exploitant a prévu le démantèlement de toutes les installations :

- Le démontage des tables de support, des supports et des pieux
- Le retrait du local technique et des systèmes de surveillance
- L'évacuation des réseaux câblés, des modules, structures métalliques et pieux
- Le démontage et retrait des câbles et des gaines
- Le démontage de la clôture périphérique.

Les modules photovoltaïques entrent dans le champ d'application des Déchets d'Equipements Electriques et Electroniques (DEEE) et, à ce titre, seront recyclés au travers d'un procédé simple de traitement thermique qui permet de dissocier les différents éléments

du module afin de récupérer séparément les cellules photovoltaïques, le verre et les métaux (aluminium, cuivre et argent).

L'association française Soren, anciennement PV Cycle France, est un éco-organisme de collecte agréé par les pouvoirs publics pour la collecte et le traitement des panneaux photovoltaïques usagés en France. Soren est une société sans but lucratif fondée en 2014, agréée par les pouvoirs publics et détenue par 7 entités actives dans la filière photovoltaïque : EDF ENR Solaire ; EDF ENR PWT ; ENGIE ; Urbasolar ; PV CYCLE Association ; Syndicats des Energies Renouvelables.

ANALYSE DES ENJEUX ENVIRONNEMENTAUX

I- Sensibilités environnementales du site : le milieu physique

I.1- Topographie

Le terrain est globalement plat (pente moyenne de 3% vers le Sud), ce qui est favorable à l'implantation d'une centrale photovoltaïque.

I.2- Sols

Composition du sol

La composition du sol sur le site est de type planosol, caractéristique des sols soumis à excès d'eau. Ceci est cohérent avec le risque de gonflement d'argile mentionné précédemment.

Comme expliqué au III.4., les aménagements qui seront effectués dans le cadre de ce projet réduisent les impacts du retrait-gonflement des argiles. La légèreté de la centrale permet l'utilisation de fondations non intrusives, assurant sa stabilité. Les tables, espacées de 2 m, sont indépendantes, reliées par des câbles souples pour flexibilité en cas de mouvements de terrain. Les structures métalliques limitent la vulnérabilité au retrait-gonflement. Le local technique, petit et sans fondations, minimise les risques. Une étude géotechnique préalable déterminera les mesures nécessaires.

Non artificialisation des sols

La loi Climat et résilience du 22 août 2021 pose le principe de « zéro artificialisation nette » (ZAN), avec l'objectif d'atteindre le « zéro artificialisation nette des sols » en 2050, avec un objectif intermédiaire de réduction de moitié de la consommation d'espaces naturels, agricoles et forestiers dans les dix prochaines années. Suite à cette loi, une série de textes ont été publiés qui viennent préciser les conditions d'application :

Selon le Décret n°2023-1096 du 27 novembre 2023, les « surfaces végétalisées sur lesquelles seront implantées des installations de panneaux photovoltaïques qui respectent des conditions techniques garantissant qu'elles n'affectent pas durablement les fonctions écologiques du sol ainsi que son potentiel agronomique » pourront être considérées comme non-artificialisées.

Selon le Décret n°2023-1408 du 29 décembre 2023, les conditions à remplir pour qu'une installation photovoltaïque ne soit pas comptabilisée dans le calcul de l'artificialisation des sols sont :

- Être réversible ;
- Permettre le maintien, au droit de l'installation, du couvert végétal et des habitats naturels préexistants sur le site d'implantation ;
- Maintenir, sur les espaces à vocation agricole, une activité agricole ou pastorale significative.

Enfin selon l'Arrêté du 29 décembre 2023 définissant les caractéristiques techniques des installations de production d'énergie photovoltaïque exemptées de prise en compte dans le calcul de la consommation d'espace naturels, agricoles et forestiers, les critères qui s'imposent aux installations photovoltaïques sont :

- Un point bas des panneaux à 1,10 m minimum ;
- Un espacement entre deux rangées au moins égal à 2 m ;



- Un ancrage au sol fait via des pieux en bois ou en métal ;
- Un grillage non occultant ou une clôtures à claire-voie, sans base linéaire maçonnée ;
- Une absence de revêtement ou mise en place d'un revêtement drainant ou perméable pour les voies d'accès.

La projet proposé par Orion répond à ces critères et le sol de la centrale ne sera pas considéré comme artificialisé.

I.3- Réseau hydrographique

Cours d'eau

Aucun cours d'eau ne traverse le site d'étude. En revanche, la parcelle est bordée au Sud par un réseau hydrographique, et deux nappes d'eau souterraines sont présentes au Sud-Ouest de la parcelle et sur le bas de la parcelle au Sud.

Ces zones seront totalement évitées par la centrale, puisque les premières installations conserveront un écart de 17 m au minimum avec l'emplacement de la nappe souterraine.

Zones humides

Selon les informations provenant du site sig.reseau-zones-humides, il existe une probabilité de zone humide au Sud de la parcelle, ce qui est cohérent avec la présence du réseau hydrographique en présence et de la nappe souterraine. Afin de prévenir tout risque de dégradation de cette potentielle zone humide, le projet évitera complètement la zone.

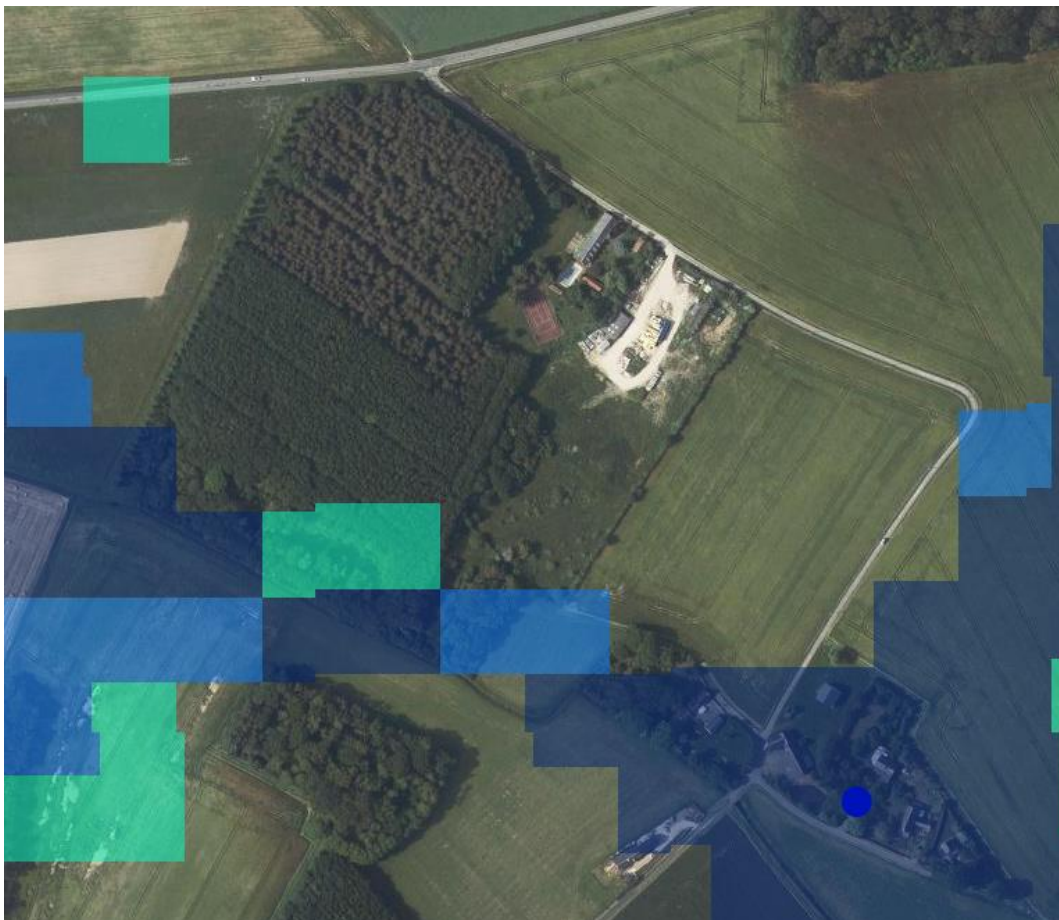


Figure 9 : Localisation des zones humides probables au Sud de la parcelle (source : sig.reseau-zones-humides.org)

Synthèse des impacts potentiels du projet sur le milieu physique	
Enjeux	Mesures ERC
Retrait-gonflement des argiles	Etudes géotechniques en amont des travaux. Structures adaptées à la flexibilité du sol.
Artificialisation du sol	Respect des conditions de non artificialisation du sol.
Zones humides et réseau hydrographique	Evitement complet par la centrale et écart de 17 m.

II- Sensibilités environnementales : le milieu naturel

II.1- Les espaces boisés

Le terrain est bordé à l'Ouest et au Sud par des massifs boisés. Ceux-ci seront complètement évités par le projet. Le SDIS 28 préconise une distance de 3 m laissée entre le boisement et les premières tables pour éviter tout risque d'incendie, ce qui sera respecté. En outre, le couvert végétal existant pourra continuer de se développer sous les panneaux et servira d'habitat à la faune de milieux ouverts et semi-ouverts.

Aucun défrichement les arbres isolés présents sur le terrain, au Sud, seront conservés.



Figure 10 : Arbres présents sur le site, qui seront conservés (date : 14 mars 2024)

II.2- Les espaces protégés

Le site n'est inclus dans aucun espace protégé au niveau national ou régional. Il ne présente donc pas d'enjeu particulier en termes d'habitats ou d'espèces floristiques ou faunistiques.

Les zones protégées les plus proches sont les suivantes :

- La première ZNIEFF II, Vallée de l'Yerre, est située à 4,8 km au Sud-Ouest du site.
- La première ZNIEFF I, Chenaie-Charmaie du Bois Saint-Martin, est située à 7 km au Sud-Est du site.
- La première zone NATURA 2000 (Oiseaux), Vallée du Loir et affluents au environs de Châteaudun, se trouve à 9 km à l'Est du site.
- La première zone NATURA 2000 (Habitats), Beauce et Vallée de la Conie, se trouve à 9,5 km au Sud-Est du site.

Ces différentes zones protégées sont cartographiées **en annexe 7 et annexe complémentaire 3** du présent dossier de demande d'examen au cas par cas.

Synthèse des impacts potentiels du projet sur le milieu physique	
Enjeux	Mesures ERC
Boisements et végétation à proximité	Evitement total du boisement Distance au boisement de 3 m minimum (prescriptions du SDIS). Phase de travaux en dehors des périodes de sensibilité de la faune et de la flore. Evitement des arbres isolés présents sur le site. Hauteur des tables à 1,10m au point bas permettant à la végétation de se développer sous les panneaux.
Mesures générales pour préserver la biodiversité.	Limitation des perturbations faune/flore par le bruit en phase chantier. Absence d'éclairage permanent. Phasage des travaux en dehors des périodes de fortes sensibilités (reproduction ou d'hibernation/hivernation). Mise en place d'une clôture aux mailles permettant le passage de la petite et moyenne faune.

III- Sensibilités environnementales : le milieu humain

III.1- Patrimoine et monuments historiques

La zone du projet ne se trouve pas dans une zone d'intérêt archéologique ou patrimonial, éliminant ainsi tout enjeu de co-visibilité avec des bâtiments historiques ou classés.

III.2- Aéroports

Le site du projet n'est soumis à aucune servitude aéronautique, éliminant ainsi tout enjeu d'éblouissement. L'aérodrome le plus proche est situé à plus de 13 km au Sud-Est du terrain.

III.3- Cadre de vie, voisinage et santé humaine

Les riverains

Le site est accessible via une route communale peu fréquentée qui débouche sur la route départementale D17, à plus de 200 m à l'Ouest.



Le terrain est voisin d'une habitation située à l'Ouest et de plusieurs habitations au Sud-Est. Le terrain est déjà complètement (maison voisine) ou en partie (habitations au Sud-Est) dissimulé depuis ces habitations grâce aux haies et boisements existants. Les haies les plus clairsemées seront complétées afin de masquer complètement la centrale depuis l'extérieur. **L'annexe complémentaire 2** présente un photomontage donnant à voir l'insertion paysagère du projet au Nord du terrain.

Outre les mesures déjà décrites visant à renforcer l'insertion paysagère du projet dans son environnement, un ensemble de **mesures de réduction et d'accompagnement** seront mises en œuvre pendant la phase de travaux et durant la phase d'exploitation de la centrale afin de minimiser la gêne occasionnée par la construction et le fonctionnement de la centrale.

En phase de travaux

Durant la phase de travaux, comme déjà mentionné, des **panneaux de signalisation** seront installés afin d'indiquer aux usagers de la route la sortie de véhicules de chantier pour limiter les risques d'accident de la circulation. En outre, les itinéraires choisis pour les véhicules de chantier seront ceux situés **le plus à l'écart possible du voisinage** pour limiter les effets sur le trafic routier.

Afin de limiter la propagation de nuages de poussières sur le chantier et aux abords du site, le **chemin d'accès au chantier sera arrosé** chaque fois que cela sera nécessaire, notamment en périodes de sécheresse. A l'inverse, pendant des périodes humides, les roues des véhicules et engins pourront être lavées, par exemple dans un bac contenant de l'eau disposé sur la zone de sortie pour que les camions roulent dedans, pour limiter le risque de propagation de boues.

Afin de **prévenir les nuisances sonores et lumineuses** occasionnées durant le chantier, l'usage de sirènes, avertisseurs, haut-parleurs, etc. gênants pour le voisinage sera interdit, sauf si leur emploi est exceptionnel et réservé à la prévention (bip de recul, etc.) et au signalement d'incidents graves ou d'accidents. En outre, les travaux se dérouleront en journée et, ainsi, ne nécessiteront pas d'éclairage artificiel du site.

En phase de fonctionnement

La centrale sera dissimulée depuis l'extérieur (voir paragraphe sur l'insertion paysagère).

A l'issue des travaux, un **panneau explicatif** sera installé pour présenter le fonctionnement, l'intérêt et les objectifs de la centrale solaire et apporter une information juste et pertinente sur les énergies renouvelables en général et sur l'énergie photovoltaïque en particulier.

Tout comme pendant la phase de chantier, les interventions sur la centrale se feront au maximum pendant la journée. Ainsi, **aucun éclairage permanent** ne sera nécessaire sur le site.

Les intervenants sur le chantier

Les engins de chantier, quant à eux, seront **conformes aux normes en vigueur et maintenus en bon état d'entretien**. Ils seront parqués, lors des périodes d'arrêt du chantier, sur des aires connectées à des bassins qui permettront de capter une éventuelle fuite d'hydrocarbures.

Plus généralement, en amont du démarrage des travaux, le **personnel du chantier sera formé et sensibilisé** aux risques de pollutions accidentelles et aux nuisances pouvant être engendrées par l'activité de construction de la centrale.



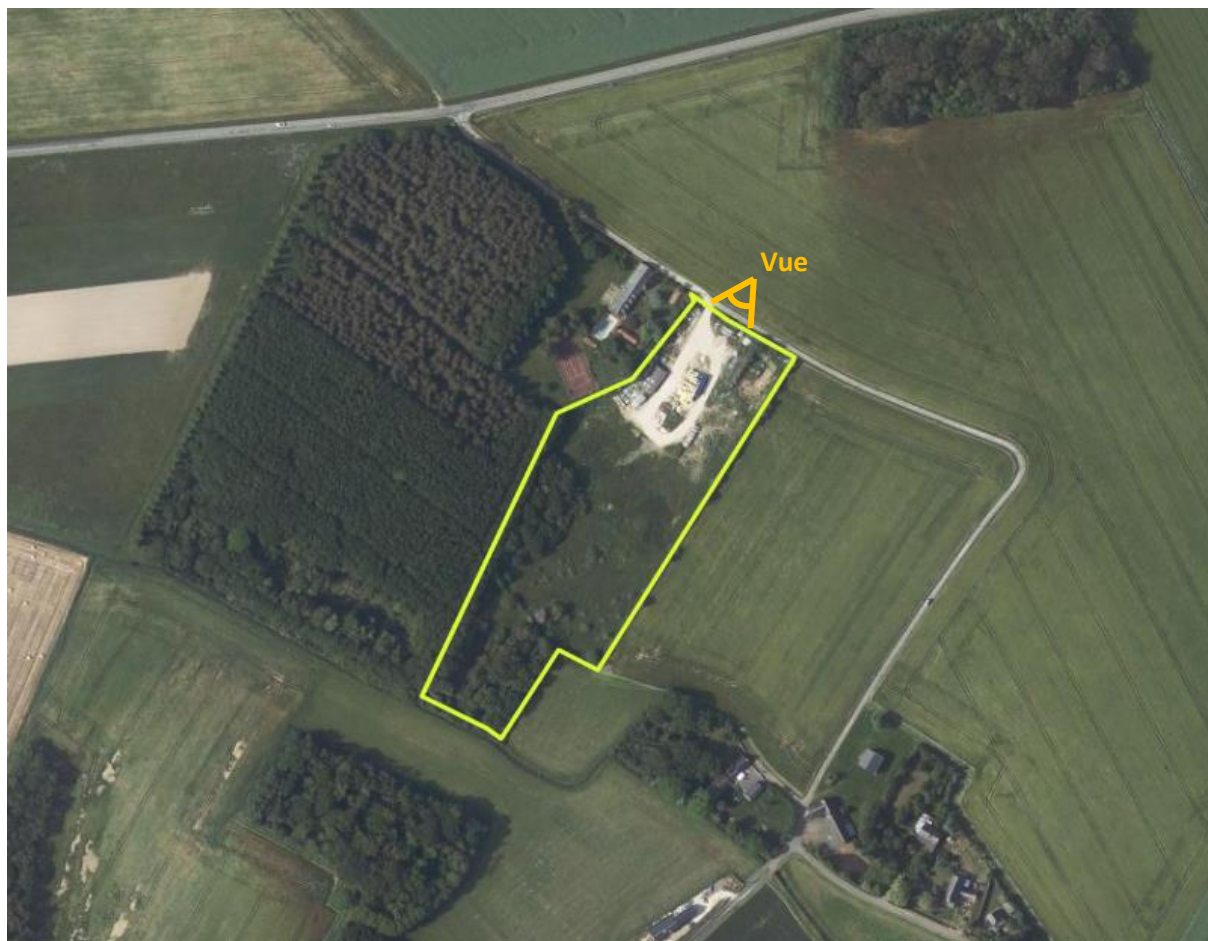
Synthèse des impacts potentiels du projet sur le milieu physique	
Risque	Mesures ERC
Proximité avec les habitations, en phase chantier.	Utilisation de panneaux de signalisation. Arrosage du chemin d'accès et lavage des roues pendant les périodes humides. Interdiction des dispositifs sonores perturbateurs, sauf en cas d'urgence. Travaux limités à la journée.
Proximité avec les habitations, en phase de fonctionnement.	Dissimulation paysagère de la centrale. Installation d'un panneau explicatif sur le fonctionnement de la centrale. Limitation des interventions pendant la journée.
Sécurité des intervenants sur le chantier	Utilisation d'engins conformes aux normes environnementales. Parquage des engins sur des aires équipées pour capturer d'éventuelles fuites. Formation du personnel sur les risques environnementaux et les nuisances potentielles.

CONCLUSION

En conclusion, ce projet de centrale photovoltaïque au sol, de petite taille, à Chatillon-en-Dunois, Vald'Yerre, ne présente **aucun enjeu significatif**, tant d'un point de vue environnemental que technique, selon les éléments présentés dans ce document. **Conforme à la réglementation en vigueur**, ce projet s'aligne parfaitement sur les **objectifs nationaux et locaux de développement des énergies renouvelables**. Son **approche respectueuse de l'environnement**, associée à des **mesures d'évitement et de réduction** des impacts, souligne son engagement envers une transition énergétique durable.

Annexe complémentaire 2 – Insertion paysagère – Vald’Yerre

Localisation de la prise de vue



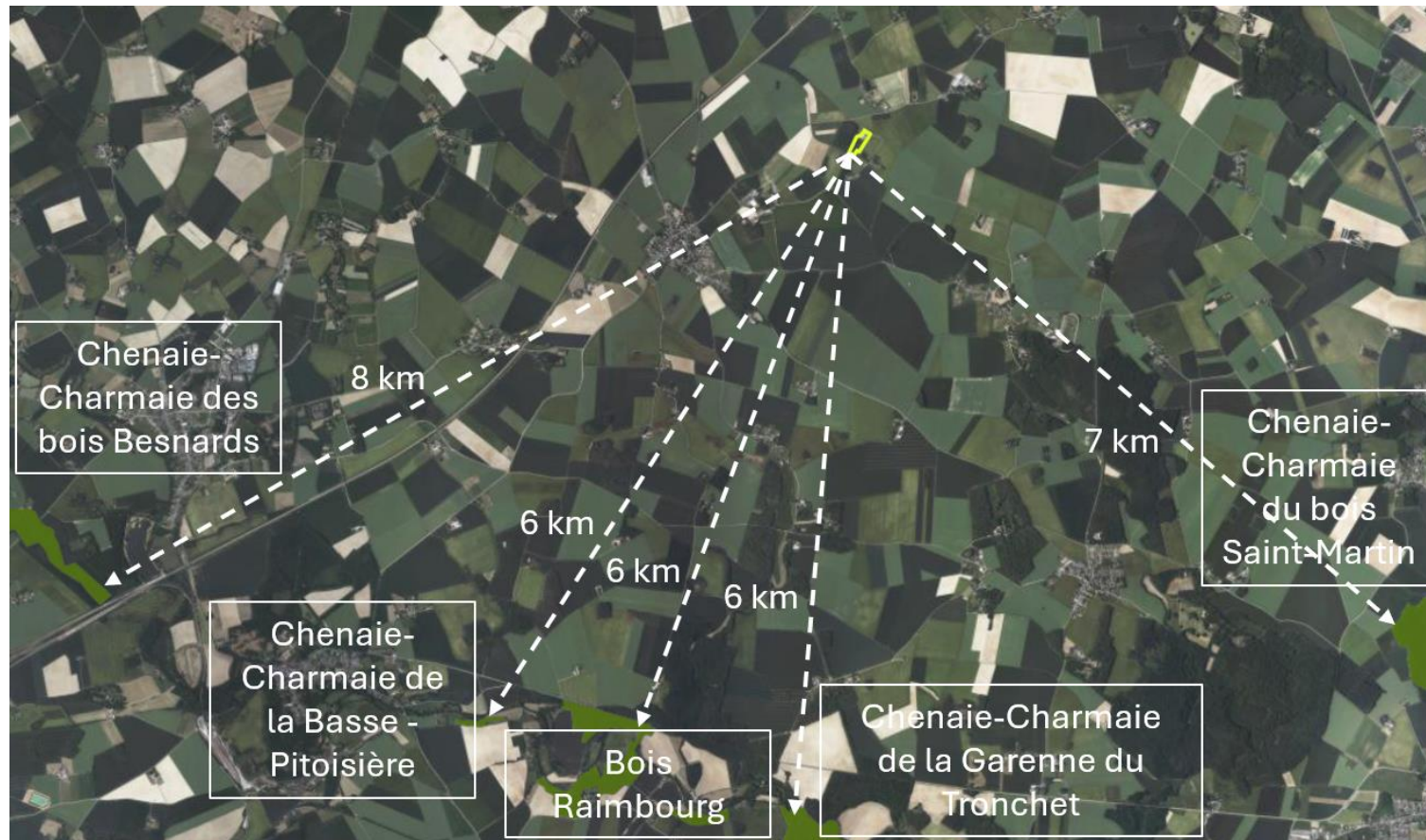
Prise de vue du terrain dans son état actuel (14 mars 2024)



Photomontage – Centrale et haie paysagère



Annexe complémentaire 3 – Localisation du projet par rapport aux sites ZNIEFF 1 – Vald'Yerre



Annexe complémentaire 3 – Localisation du projet par rapport aux sites ZNIEFF 2 – Vald'Yerre



Annexe complémentaire 4 - Mesures d'évitement, réduction et compensation – Vald'Yerre

MESURES D'EVITEMENT

La démarche d'évitement est celle privilégiée parmi tous les types de mesures de la séquence ERC. Dès l'origine de projet, une attention particulière a été portée au choix du site d'implantation, puis au positionnement et au dimensionnement de la centrale au regard des contraintes identifiées durant l'étude de terrain.

Description de la mesure	Enjeux adressés	Phase
ZIP en dehors des zones de protection environnementales (ZNIEFF, Natura 2000, etc.).	➤ Destruction/dégradation des habitats sensibles	Amont
Evitement de la zone potentiellement humide par la centrale (écart de 17m).	➤ Destruction/dégradation des habitats sensibles	
Evitement de la zone boisée à l'Ouest et des arbres isolés présents au Sud du terrain.	➤ Destruction/dégradation des habitats sensibles.	
Implantation de la centrale sur un terrain anthropisé, sans usage agricole depuis au moins 30 ans.	➤ Compatibilité avec les usages du sol préexistants.	Amont
Aucun terrassement ni défrichement.	➤ Destruction/dérangement d'espèces/habitats.	Travaux / démantèlement
Absence d'éclairage permanent sur le site. Les interventions sur la centrale se feront au maximum pendant la journée.	➤ Dérangement de la faune en présence. ➤ Protection du personnel et des riverains.	Travaux / Fonctionnement / Démantèlement
Absence d'utilisation de produits phytosanitaires.	➤ Destruction/dérangement d'espèces/habitats. ➤ Pollution.	Travaux / Fonctionnement / Démantèlement

MESURES DE REDUCTION

Description de la mesure	Enjeux	Phase
Espacement inter-tables de 2 m et inter-modules de 2 cm.	➤ Ecoulement des eaux de pluie. ➤ Diffusion de la lumière sous le panneau. ➤ Circulation de l'air. ➤ Non artificialisation du sol.	Travaux
Fixation des tables sur des pieux battus démontables.	➤ Limitation de l'imperméabilisation des sols par une faible emprise au sol/ruissellement. ➤ Pollution/artificialisation du sol.	Travaux



	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Tassement/excavation des sols. ➤ Non artificialisation du sol. 	
Fauche mécanique tardive .	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Destruction/dérangement d'habitats ou d'individus 	Fonctionnement
Modules placés à une hauteur de 1,10 m pour permettre le développement normal de la végétation en-dessous et réguler la température.	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Ecoulement des eaux souterraines et superficielles. ➤ Développement de la végétation. ➤ Non artificialisation du sol. 	Travaux
Nettoyage des engins de chantier avant le démarrage des travaux et entre deux sites pour éviter l'importation d'espèces exotiques envahissantes.	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Importation d'espèces envahissantes. ➤ Perturbation des habitats/espèces locales. 	Travaux/ Démantèlement
Remise en état du site après le démantèlement.	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Pollution des sols et sous-sols. ➤ Insertion paysagère. 	Démantèlement
Mise en place d'une clôture aux mailles permettant le passage de la petite et moyenne faune.	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Conservation et maintien des corridors écologiques existants. ➤ Destruction/dérangement d'espèces/habitats. 	Travaux/ Démantèlement
Phasage des travaux en dehors des périodes de fortes sensibilités (reproduction ou d'hibernation/hivernation).	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Destruction/dérangement d'espèces. 	Travaux / Démantèlement
Création de voies équipées d'un revêtement perméable.	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Pollution des sols et sous-sols. ➤ Pollution des eaux souterraines et superficielles. ➤ Infiltration et écoulement des eaux ➤ Non artificialisation des sols 	Travaux
Installation de panneaux de signalisation afin d'indiquer aux usagers de la route la sortie de véhicules de chantier.	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Cadre de vie, commodité du voisinage, santé humaine. ➤ Réduire le risque d'accident ou de dérangement sur les axes de communication. 	Travaux/ Démantèlement
Limitation de l'usage de sirènes, avertisseurs, haut-parleurs, etc. gênants pour le voisinage pendant le chantier à des emplois exceptionnels et à la prévention (bip de recul, etc.) et au signalement d'incidents graves ou d'accidents.	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Cadre de vie, commodité du voisinage, santé humaine. ➤ Dérangement de la faune. 	Travaux/ Démantèlement
Engins de chantier conformes avec les normes en vigueur et en bon état d'entretien.	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Cadre de vie, commodité du voisinage, santé humaine. ➤ Pollution des eaux souterraines et superficielles. 	Travaux/ Démantèlement



	➤Pollution des sols et sous-sols.	
Maintien du chantier dans un état de propreté.	➤Pollution des eaux souterraines et superficielles. ➤Pollution des sols et sous-sols. ➤Préservation des habitats.	Travaux/ Démantèlement
Pour l'ensemble des éléments du site (clôtures, postes, portails...), choix d'une couleur/teinte et d'un revêtement adaptés à l'environnement présent autour du site.	➤Insertion paysagère.	Travaux
Haie végétale actuelle complétée par des plants d'essences locales.	➤Insertion paysagère. ➤Préservation/renforcement des habitats.	Travaux
Formation du personnel de chantier aux risques de pollutions accidentelles et aux nuisances pouvant être engendrées par l'activité de construction de la centrale.	➤Pollution. ➤Perturbation des espèces et des riverains.	Travaux/ démantèlement
Information au public par le maître d'œuvre de la période des travaux par le biais de pose de panneaux de chantier. Ces panneaux indiqueront notamment la nature des travaux ainsi que les dangers qu'ils impliquent, l'interdiction du chantier au public, la période sur laquelle ils se dérouleront, le contact des personnes à joindre en cas d'accident, etc.	➤Sécurité ➤Information, sensibilisation	Travaux/ démantèlement
Dans l'hypothèse où malgré les précautions prises, une pollution survient, Orion Energies mettra en place un plan d'urgence de gestion de la pollution concernée.	➤Sécurité : Risque de pollution	Travaux/ Démantèlement/ Fonctionnement
Réemploi local des matériaux de terrassement excédentaires.	➤Réutilisation des matériaux locaux	Travaux/ Démantèlement

MESURES DE COMPENSATION

A l'issue de l'analyse des enjeux menée, aucune action de compensation n'est considérée comme nécessaire, étant donné que le projet évite entièrement la potentielle zone humide ainsi que les boisements et la végétation existante, évitant ainsi tout impact potentiellement néfaste sur cet environnement.



MESURES D'ACCOMPAGNEMENT ET DE SUIVI

Description de la mesure	Enjeux	Phase
Suivi régulier des impacts pendant toute la durée du projet.	➤ Evaluer les impacts potentiels, positifs comme négatifs, sur l'environnement.	Travaux / Fonctionnement / démantèlement
Mise en place d'un panneau pédagogique à l'entrée de la centrale pour présenter le fonctionnement, l'intérêt et les objectifs de la centrale.	➤ Cadre de vie, commodité du voisinage, santé humaine. ➤ Sensibilisation, information	Fonctionnement

Annexe complémentaire 5 – Echanges et avis du SDIS

Historique des échanges

26 mars 2024 : Contact du SDIS par Orion Energies pour recueillir ses prescriptions concernant le projet photovoltaïque.

29 mars 2024 : Transmission par le SDIS des prescriptions génériques émises par le SDIS d'Eure-et-Loir pour les projets photovoltaïques au sol.

29 mars 2024 : Transmission au SDIS du plan de masse retravaillé pour validation et questions complémentaires spécifiques à ce projet.

3 avril 2024 : Retour du SDIS apportant des réponses aux questions complémentaires posées, permettant ainsi de valider le plan de masse.

Détails des prescriptions du SDIS

Prescriptions génériques émises par le SDIS 28, reçues le 29 mars 2024 :

RE: Prescriptions SDIS - Projet photovoltaïque au sol à Chatillon-en-Dunois (28290)



FERRERAS Aurélien <Aurelien.FERRERAS@sdis28.fr> de la part de pre

À Emmanuelle Guillou

Cc DAVID Jennifer

Vous avez répondu à ce message le 03/04/2024 14:24.

Répondre Répondre à tous Transférer

mer. 03/04/2024 10:58

De : FERRERAS Aurélien <Aurelien.FERRERAS@sdis28.fr> De la part de prevision

Envoyé : jeudi 28 mars 2024 17:42

À : Emmanuelle Guillou <eguilou@orionenergies.com>

Objet : RE: Prescriptions SDIS - Projet photovoltaïque au sol à Chatillon-en-Dunois (28290)

Bonjour Madame Guillou,

Voici les prescriptions génériques émises par le SDIS d'Eure-et-Loir dans le cadre d'un projet de **parc photovoltaïque au sol** :

- Réaliser une voie d'accès au site de 3 mètres de large stabilisée,
- Créer à l'intérieur du site des voies de circulation d'une largeur de 3 mètres permettant :
 - o de quadriller le site (rocares et pénétrantes),
 - o d'accéder en permanence à chaque construction (locaux onduleurs, transformateurs, poste de livraison, locaux techniques),
- Permettre l'ouverture permanente du portail d'entrée dans le site par un dispositif d'ouverture validé par le SDIS,
- Débroussailler régulièrement pour éviter tout risque de propagation,
- Positionner, de façon visible, une coupure générale simultanée de l'ensemble des onduleurs à proximité d'un local technique et identifiée par la mention :
« Attention, présence de deux sources de tension : 1- réseau de distribution ; 2- panneaux photovoltaïques » en lettres noires sur fond jaune,
- Afficher :
 - o les consignes de protection contre l'incendie indiquant la nature et les emplacements des organes techniques des installations (localisation et procédures d'intervention),
 - o la conduite à tenir en fonction des conditions météorologiques (orages, etc...),
 - o un numéro d'astreinte de l'exploitant joignable 7j/7 et 24h/24 en cas d'intervention,
- Installer des pictogrammes dédiés aux risques photovoltaïques :
 - o à l'extérieur du site, au niveau de l'accès des secours,
 - o sur les câbles DC apparents tous les 5 mètres.

Je reste à votre disposition pour toute demande complémentaire.

Bien cordialement,

Aurélien FERRERAS
Service Prévision
Groupement Gestion des Risques






7, rue Vincent Chevard - 28000 Chartres
Fixe : 02 37 91 86 94 - Poste : 8125


Questions complémentaires envoyées par Orion Energies pour recueillir des prescriptions spécifiques au projet, le 29 mars 2024 :


RE: Prescriptions SDIS - Projet photovoltaïque au sol à Chatillon-en-Dunois (28290)


 FERRERAS Aurélien <Aurelien.FERRERAS@sdis28.fr> de la part de pre
À  Emmanuelle Guillou
Cc  DAVID Jennifer
 Vous avez répondu à ce message le 03/04/2024 14:24.

  Répondre

 Répondre à tous

 Transférer





mer. 03/04/2024 10:58

De : Emmanuelle Guillou
Envoyé : vendredi 29 mars 2024 11:05
À : prevision <prevision@sdis28.fr>
Objet : RE: Prescriptions SDIS - Projet photovoltaïque au sol à Chatillon-en-Dunois (28290)

Bonjour Monsieur Ferreras,

Merci beaucoup pour ces retours.

Appliqué à ce projet, est-ce que le plan de masse ci-dessous vous semble compatible avec les attentes du SDIS :



Et notamment :

- ☐ Nous prenons bonne note de la nécessité de maintenir le site débroussaillé. Le projet évitera en outre la zone boisée à l'Ouest. Concernant cette zone boisée, nous prévoyons pour le moment un écart de 5 m entre les premiers arbres et les tables photovoltaïques. Cela est-il suffisant, assorti d'un entretien régulier du site, ou bien faut-il prévoir un écart plus important ?
- ☐ Le parc étant de petite dimension, nous avons réalisé un premier design avec une voie unique à l'Ouest assortie d'une aire de retournement. Les panneaux les plus éloignés de la voie seront distants de moins de 100 m (65 m pour la table la plus éloignée). Est-ce que cela vous semble réalisable, ou bien une piste périphérique est-elle nécessaire ? De même, vous parlez de voies pénétrantes, est-ce nécessaire pour un parc de cette dimension (tables sur une surface de 133 m du Nord au Sud par 65 m d'Ouest en Est, 822 kWc au total) ?
- ☐ Vous évoquez une voie d'accès au site de 3 m de large stabilisée : est-ce que le plan dans son état actuel correspond aux prescriptions ? C'est-à-dire un portail de 10 m de large accessible par une route à l'extérieur du terrain de 3 m de large. Est-ce que cela permet aux véhicules du SDIS d'accéder ou bien faut-il prévoir une zone de braquage avant le portail (et donc reculer le portail) ?
- ☐ Nous supposons qu'il est nécessaire de prévoir une zone de stationnement stabilisée vers l'entrée du site, à proximité du local technique et de la bâche incendie : quelle doit être la surface de cette zone de stationnement ?
- ☐ Enfin, quelle capacité de bâche incendie prévoir ? 60 m³ ? 120 m³ ?

Je vous remercie par avance et vous souhaite une excellente fin de semaine,

Bien cordialement,
Emmanuelle Guillou.



Emmanuelle Guillou
Cheffe de projets photovoltaïques
07.44.74.45.95.
www.orionenergies.com



Réponses du SDIS aux questions complémentaires posées, le 3 avril 2024 :

RE: Prescriptions SDIS - Projet photovoltaïque au sol à Chatillon-en-Dunois (28290)



FERRERAS Aurélien <Aurelien.FERRERAS@sdis28.fr> de la part de pre

À Emmanuelle Guillou

Cc DAVID Jennifer

Vous avez répondu à ce message le 03/04/2024 14:24.

Répondre Répondre à tous Transférer

mer. 03/04/2024 10:58

Bonjour Madame Guillou,

Les réponses se trouvent ci-dessous :

- ☐ Nous prenons bonne note de la nécessité de maintenir le site débroussaillé. Le projet évitera en outre la zone boisée à l'Ouest. Concernant cette zone boisée, nous prévoyons pour le moment un écart de 5 m entre les premiers arbres et les tables photovoltaïques. Cela est-il suffisant, assorti d'un entretien régulier du site, ou bien faut-il prévoir un écart plus important ? [Nous préconisons une voie engins, c'est à dire une voie de 3 mètres de largeur.](#)
- ☐ Le parc étant de petite dimension, nous avons réalisé un premier design avec une voie unique à l'Ouest assortie d'une aire de retournement. Les panneaux les plus éloignés de la voie seront distants de moins de 100 m (65 m pour la table la plus éloignée). Est-ce que cela vous semble réalisable, ou bien une piste périphérique est-elle nécessaire ? De même, vous parlez de voies pénétrantes, est-ce nécessaire pour un parc de cette dimension (tables sur une surface de 133 m du Nord au Sud par 65 m d'Ouest en Est, 822 kWc au total) ? [Vu les dimensions du parc, une voie périphérique et des voies pénétrantes ne sont pas nécessaires.](#)
- ☐ Vous évoquez une voie d'accès au site de 3 m de large stabilisée : est-ce que le plan dans son état actuel correspond aux prescriptions ? C'est-à-dire un portail de 10 m de large accessible par une route à l'extérieur du terrain de 3 m de large. Est-ce que cela permet aux véhicules du SDIS d'accéder ou bien faut-il prévoir une zone de braquage avant le portail (et donc reculer le portail) ? [Le plan répond aux prescriptions. Une zone de braquage n'est pas nécessaire avant le portail.](#)
- ☐ Nous supposons qu'il est nécessaire de prévoir une zone de stationnement stabilisée vers l'entrée du site, à proximité du local technique et de la bâche incendie : quelle doit être la surface de cette zone de stationnement ? [Les aires de stationnement pour les engins mesurent 4 mètres de largeur par 8 mètres de longueur..](#)
- ☐ Enfin, quelle capacité de bâche incendie prévoir ? 60 m³ ? 120 m³ ? [Le SDIS 28 ne prescrit pas de réserve incendie pour ce genre de projet.](#)

Cordialement,

Aurélien FERRERAS
Service Prévision
Groupement Gestion des Risques



7, rue Vincent Chevard – 28000 Chartres
Fixe : 02 37 91 86 94 – Poste : 8125